

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Editorial de D&S, septembre 2007

Sarkozy tueur de droits sociaux

- Politique -

Date de mise en ligne : dimanche 23 septembre 2007

Démocratie & Socialisme

Nous l'avions prédit, et c'est pour cela que nous voulions l'empêcher de passer à tout prix, de toutes nos forces, le 6 mai dernier, même en soutenant Ségolène Royal envers et contre tout.

Non seulement, ce pouvoir est le plus grand des dangers pour tous les droits sociaux et solidaires de ce pays, mais il fera pire que ce qu'il a annoncé. Ses "promesses électorales" étaient des mensonges truqués en-deçà du fanatisme anti social qui les habite lui, et le Medef.

Vous avez bien entendu tout ce qu'il annonce pêle mêle : sans concertation, sinon pour la frime, en piétinant les syndicats et la gauche, Sarkozy-Fillon mettent en cause

- ▶ le Smic avec les 35 h (remise en cause durée légale et smic légal de pair) ;
- ▶ le contrat de travail avec le droit du licenciement (séparabilité)
- ▶ le droit de grève (bridé, rogné, attaqué) ;
- ▶ l'Anpe privatisée avec l'Assedic et le droit au reclassement (deux propositions d'employabilité, pas plus) ;
- ▶ les régimes spéciaux de retraite et tous les régimes de retraite (41, 42 annuités pour un droit à 61, 62 ans, et plus) ;
- ▶ EDF-GDF privatisés, le nucléaire, AREVA et demain la SNCF ;
- ▶ l'université et l'école publique (privatisation et démantèlement) ;
- ▶ les hôpitaux publics (les budgets vont étrangler nos hôpitaux) ;
- ▶ la Sécu (santé à deux vitesses, franchises médicales
- ▶ il fiche les immigrés par l'ADN, stoppe le regroupement familial, expulse les enfants ;
- ▶ détruit la fonction publique (un fonctionnaires sur deux en moins) Ils ouvrent ensemble toutes les vannes de la déréglementation : c'est une nouvelle société, une société de jungle et de chacun pour soi, une société de violence et de misère qu'ils veulent nous imposer, contre 60 ans d'histoire de notre pays, depuis la Libération.

Leur ministre Kouchner ne s'est pas trompé de vocabulaire, n'a pas été victime d'une déformation de ses propos. Non ! Il est le premier au monde à avoir annoncé une "guerre avec l'Iran". Il n'a appelé à "négocier" que pour la frime quoi qu'il prétende ensuite, car ses premiers mots étaient clairs, irréversibles, il a expressément expliqué qu'il fallait "se préparer au pire, c'est-à-dire à la guerre" : ce genre de régime ultra droite, pour pouvoir vaincre à l'intérieur toute résistance sociale a besoin aussi à l'extérieur de crises internationales, de bruits de bottes et de bombes. (Mme Thatcher n'avait pas, en son temps, hésité à conduire la Guerre des Malouines pour compléter l'impact de ses guerres intérieures contre les syndicats.). Leur guerre anti sociale, cela se mène dedans et dehors.

Alors la gauche et tous nos syndicats sont au pied du mur : à part les imbéciles, les jaunes ou les salauds qui trouvaient du charme à Sarkozy et se préparaient à faire quantité de "rapports" pour lui, l'immense majorité du peuple va prendre conscience du danger, et même, il faut l'espérer, une partie de celle qui a voté pour lui. Le "néo conservatisme" à la Sarkobush, ce n'est pas une invention ni une plaisanterie, c'est une machine de guerre sans scrupule et il urge de le comprendre, même pour ceux qui regardaient cela de loin.

La gauche doit s'unir, sans attendre, sans préalable, arrêter ses querelles de seconde zone, ses concessions inadmissibles, elle doit organiser la riposte unitaire à tous les niveaux, dans les luttes, les mobilisations, les élections, défendre les acquis essentiels : vive la France des 35 h, vive la France des retraites par répartition à 60 ans, vive la sécurité sociale pour tous, vivent tous les services publics, notre droit du travail et notre droit au travail, non au chômage, à la misère, aux inégalités féroces annoncées par le Sarkozisme. Sarkozy ne doit pas pouvoir agir ainsi pendant cinq ans, il faut l'en empêcher !

Sarkozy tueur de droits sociaux

Il faut être tous ensemble dans la rue à la mi-octobre prochain, être mobilisé dans tous les lieux de travail et pour nos salaires contre le Medef. Et il faut aussi des listes uniques de toute la gauche dès le premier tour aux municipales.